

## Vayaqhel

Moshé R' rassemble tout le monde et leur dit ...

Première idée de ce rassemblement : Rashi dit que c'est le lendemain de Yom Kippour. Moshé a obtenu le pardon d'HKBH. Les relations sont restaurées entre H'' et le Klal Israël quand Moshé R' redescend du Sinaï avec les Lou'hoth. A ce moment Moshé a fait rassembler le peuple. « Voici les choses qu'H'' a ordonnées de faire ... » On revient au moment où H'' demande aux Bnei Israël de construire un Mishkan ; c'est un retour en arrière, à ce qu'on a vu dans Troumah et Tetsaveh et on se situe au moment où on vient de recevoir les deuxièmes Lou'hoth : H'' demande une résidence pour Lui, un *Mishkan Miqdash*.

Cette demande est précédée par quelque chose qui semble ne rien avoir à faire : « Six jours vous ferez votre travail et le 7<sup>ème</sup> jour sera pour vous qodesh, Saint. *Shabbath shabbathon laH''*, un shabbat pour H''. Tout celui qui fera *une melakhah*, un travail, mourra ». C'est quoi un travail ? On n'a pas la définition, mais tout de suite après vient l'information : vous ne ferez pas de feu shabbath. Rashi ramène deux opinions pour cette phrase : faire du feu c'est une transgression d'un *Lo Ta'assé*. Il y a une règle générale que lorsque c'est marqué *Lo*, la peine est une peine de coups : *Makoth*, 39 coups maximum. Quand la Torah parle de peine de mort ou de coups, elle parle de peines qui ne s'appliquent que si la personne transgresse l'interdit après avoir été avertie par deux témoins, 2 hommes kacher, qui lui ont dit « sache que si tu agis comme tu t'apprêtes à le faire, tu encoures une peine de coups ou de mort » ; il faut que la personne agisse dans les secondes qui suivent et qu'elle réponde « Je le fais en connaissance de cause ; je sais ce que je risque » Les peines sont donc purement académiques. Néanmoins, on discute dans la Guemara des conditions sous lesquelles on peut sanctionner quelqu'un pour nous dire l'importance que la Torah accorde au fait de ne pas transgresser l'interdit en question.

Les *Lo Ta'assé*, ce sont des peines de coups. Or quand on transgresse une des *melakhoth* de shabbat, on dit que c'est la peine de mort. Mais faire du feu pour la chaleur, la lumière, comme moyen de cuire et de transformer les choses ... cela vient nous dire – selon certains - que cette *melakhah* est une exception, on n'encoure que des coups et non une peine de mort. Selon d'autres opinions, cet exemple du feu vient nous dire que pour la transgression d'une des 39 *melakhoth*, il y aura une sanction -et non pas seulement si tu transgresses toutes les 39 -.

Les 'Hakhamim ont travaillé sur la juxtaposition Shabbat / Mishkan. Construire le Mishkan cela implique toutes sortes de travaux. Construire la résidence d'H'', c'est extraordinaire et on pourrait penser que cela passerait par-dessus le Shabbat. On apprend que non, qu'il y a quelque chose de plus important que de construire la résidence d'H'', c'est le Shabbat.

Les 'Hakhamim vont analyser les travaux nécessaires pour la construction et ils vont en extraire 39 travaux. Le *Mishkan* est un mini cosmo ; la construction du Mishkan est analogue à la construction du monde, et par conséquent, ce qui construit le monde ce sont ces travaux. Faire, le Shabbath, un travail qui construit le monde, c'est interdit même si c'est dans le cadre de la construction de la résidence d'H''.

La' Avoda dans le Mishkan n'aurait pas de sens s'il ne se déroulait pas dans le monde. L'impact des gestes qui sont faits construisent le monde, parachèvent le travail.

Le Meshekh 'Hokhmah dit que cela n'est un équivalent du monde que si nous le considérons comme tel. Cela dépend de la vie qui se passe là, de la manière dont on va le rendre vivant.

Pourquoi peut-on approcher, le Shabbath, un *Qorban Tsibour*, les *Qorbanoth de Shabbath* et de *Yom Tov*, au nom du Klal Israël ? Ces animaux sont achetés avec le fonds du *Ma'hatsit haSheqel*.

C'est le Qorban du Tsibour. Cet argent devient anonyme, il appartient au Klal Israël. Ce n'est pas une association des Juifs mais une abstraction « collectivité ». Pour la construction du Mishkan, les gens ont donné des matériaux et c'est devenu la propriété du Klal. Si on construisait le Mishkan, le Shabbat, ce serait tout le Klal Israël qui aurait transgressé Shabbat. Les Qorbanoth eux même ont été achetés par ce fonds et le travail est fait par les Kohanim, ce sont des individus. On va faire du feu, on va faire la She'hitah. Cela n'a pas la dimension de quelque chose fait par le Klal Israël.

- *Sheshet yamim te'assé melakhah*. C'est comme si la melakhah se faisait toute seule.
- Dans les 'Asseret haDibrot, *sheshet yamim ta'avod ve assihta kol melakhtekha*. C'est l'homme qui fait la melakhah.

Dans la Mekhiltah on dit que quand les Bnei Israël font la volonté d'H'', leur travail est fait par d'autres. Quand ils ne font pas la volonté d'H'', leur travail est fait par eux-mêmes. Ta'assé : quand Israël est à son top niveau, ils n'ont pas besoin de faire leur propre *melakhah* par eux même mais par d'autres. La Guemara rapporte que R' Shimon bar Yo'haï discute avec R Yshm'aël : - il faut bien que les gens travaillent un minimum ! R' Shimon répond : - ce n'est pas possible. Si un homme doit labourer, semer et récolter, quand est ce qu'il aura le temps d'étudier ? - Le travail sera fait par d'autres ; c'est H'' qui s'en 'débrouille'. C'est une façon de regarder le travail. Quand on produit, quand l'homme n'est pas arrivé au niveau de ne s'occuper que de Torah, néanmoins, son rapport au travail doit être de considérer que le travail s'est fait tout seul. La réussite du travail ne dépend pas de mon investissement. HKBH m'a donné la force de faire des choses parce qu'il y a un décret divin qu'il faut travailler tant que le monde n'est pas arrivé à son but.

C'est une leçon de Emouna permanente. Ce que je fais c'est ce que j'ai à faire mais c'est seulement ce que H'' me donne. David est capable de faire la guerre comme stratège et guerrier courageux, mais il dit que c'est H'' qui a tout fait ' Ce n'est pas dû à ma stratégie'. Cette façon de regarder les choses c'est une exigence posée à un roi pour qu'il devienne Mashia'h.' Hizqiyahou n'a pas pu attribuer ce miracle à H'' ; Il n'a pas pu s'empêcher de se dire que « l'étude de la Torah, c'est moi qui y ai obligé les Bnei Israël. Donc j'y suis pour quelque chose dans la réussite »

Le Mishkan vient nous dire 'H'' est parmi vous'. Avec cette construction, Il désire être dans le cœur de chacun et être partie prenante dans toutes nos décisions. Moshé a dit à tout le Kahal : prenez parmi vous une *Troumah* pour H''. Tout celui que son cœur portera à être généreux, qu'il apporte cette Troumah à H''. Chacun que son cœur portait à la générosité, tout celui que son esprit portait à donner, ont apporté.

Il y a un double « *Lemor* » : si vous vous dites les uns aux autres « apporte ta contribution. » Mais tout le monde est là pour écouter ; à qui vont-ils le dire ? *Q'hou ...yeviyeha* 'Prenez et amenez la Trouma pour H''.

Double injonction : *Vayavohou*, tout celui que son cœur porte, et tout celui que son esprit incite à donner. Dans le *Tsivoui* qui a été dit aux Bnei Israël, il y a un premier ordre : chacun des Bnei Israël doit participer et apporter sa contribution au Mishkan. Il y a un deuxième ordre d'encourager les autres à donner.

Chacun est responsable de faire comme les autres, de donner, et d'inciter les autres à donner : prenez de vous-même ; vous devez amener votre troumah et encourager les autres à apporter la leur. Un problème de coresponsabilité, de 'arvout, ce qui est vrai de toutes les mitsvoth.

C'est un enseignement de Rav Hofstadter, fondateur de Dirshou : les Bnei Israël ont reçu une obligation, la *'arvout*, la co-responsabilité pour les autres dans les plaines de Moav. Cela apparaît ici aussi, on est dans le 'même bateau'. Dans la collecte des matériaux, c'était nécessaire car le but était d'obtenir la *kaparah* du *'Het haEgel*. H" dit : Le *Zahav*, l'or qui est pour le Mishkan va compenser celui qui a été utilisé pour le Egel.

La Présence divine est ramenée dans le Mishkan, la Présence d'H" qui a été chassée de la terre par le Veau d'or : chacun doit être responsable aussi de la *kaparah* de l'autre. Sinon H" ne viendra pas. Il fallait faire en sorte que la pensée et l'investissement de chacun soit maximal. Il faut la *'arvout* pour 'habiter' l'entité 'Klal Israël'. Il faut que les Bnei Israël soient unis, sinon cela ne s'appelle pas *'betokham'*.

On aurait pu se tromper. Si chacun encourage son prochain, la conséquence pourrait être qu'il y ait beaucoup de donateurs de cette troumah et la valeur de la contribution de chacun va diminuer. Quelqu'un peut se dire que tout a été amené et qu'on n'a pas besoin de ma troumah à moi. Le niveau le plus élevé c'est de penser au bien de l'autre.

Ce qui est important c'est de ne pas regarder les choses comme si le don de l'un se fait un peu au détriment de l'autre. C'est faux : je n'ai pas moins d'importance. Quand le Mishkan a été monté, il faut lâcher un peu de sa part à soi pour laisser la place à l'autre et que tous s'élèvent spirituellement. Celui qui fait faire et plus grand que celui qui fait lui-même - on parle de quelqu'un qui est à la fois 'Ossé et Ma'assé. Chaque homme donne le *Shem Shamayim* et doit permettre à l'autre de faire aussi le *Shem Shamayim*. Importance de cette qualité de *vitour*, laisser passer l'autre. Faire les choses pour l'autre, pas seulement dans le matériel mais aussi et surtout dans le spirituel. Cela contribue à la cohésion du Klal Israël et fait résider la Présence, la *Shekhinah*.

*(notes prises en shiour par A.S.)*